

Introduction	<u>Accroche</u>	Citer et présenter le livre d'un historien des mémoires : Henri Rousso ou bien Pierre Laborie
	<u>Définition des termes du sujet</u>	- Pourquoi le terme « mémoires » est-il au pluriel alors que celui d'« historien » est au singulier ? - Quelles sont les bornes chronologiques du sujet ?
	<u>Problématique</u>	- Quel rôle joue l'historien dans les mémoires de la Seconde Guerre mondiale ? - Comment les mémoires influencent-elle le travail de l'historien en devenant progressivement un objet d'histoire ?
	<u>Plan</u>	1. Le temps de la mémoire officielle (1945- années 1960) 2. L'historien face à l'éclatement mémoriel (1970s-1980s) 3. Vers une analyse historique du phénomène mémoriel (1990s à nos jours)
<b>Partie</b>	<b>Arguments</b>	<b>Exemples</b>
Le temps de la mémoire officielle (1945- années 1960)	La mise en place d'une mémoire officielle	- 1946 : création d'une journée de commémoration de la victoire de 1945 - 19 juin 1960 : Inauguration du Mémorial du Mont-Valérien - 1964 : transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon  => Les historiens sont en retrait face à une appropriation politique du passé.
	Des historiens au service de la mémoire officielle	Robert Aron, <i>Histoire de Vichy</i> , 1954 => thèse du glaive et du bouclier => écrit à partir de notes et mémoires : pas encore accès aux archives => Travail visant à apaiser les tensions latentes de la société française autour des mémoires de la collaboration (1947-1953 : lois d'amnistie)
<u>Transition :</u>		
L'historien face à l'éclatement mémoriel (1970s-1980s)	A partir de la fin des années 1960, un contexte favorable à la remise en cause du récit national	- 1969 : départ de De Gaulle - Déclin du Parti communiste (« Parti des 75 000 fusillés ») - Apparition progressive de la mémoire juive (1961 : procès Eichmann ; 1985 : <i>Shoah</i> de Claude Lanzmann), des tziganes, des homosexuels (1981 : témoignage de Pierre Seel), des « Malgré-nous », etc.
	Apparition d'une nouvelle génération d'historiens nés après la guerre	- Paxton, <i>La France de Vichy</i> , 1973 - Accès à de nouvelles sources à l'image de Paxton qui dépouille des télégrammes et notes envoyés par Vichy à Berlin (archives allemandes conservées aux Etats-Unis) - Sa nationalité américaine et son statut d'universitaire lui permettent de se détacher de la mémoire résistancialiste
<u>Transition :</u>		
Vers une analyse historique du phénomène mémoriel (1990s à nos jours)	Un travail d'histoire dépassionné	- Refus d'Henri Rousso de participer au procès Papon (1997) en opposition à Simon Wiesenthal (« Chasseur de nazis »). - Néanmoins, engagement des historiens contre le négationnisme (Vidal-Naquet utilise l'expression d'« assassins de la mémoire » pour qualifier les négationnistes tels que Darquier de Pellepoix, ancien commissaire aux affaires juives sous le régime de Vichy, qui affirme en 1978 dans <i>l'Express</i> qu'à Auschwitz « on n'a gazé que des poux »).
	La mémoire transformé en objet d'histoire	- Henri Rousso, <i>Le syndrome de Vichy</i> , 1987 - Henri Rousso et Eric Conan, <i>Vichy, un passé qui ne passe pas</i> , 1994 - Pierre Laborie, <i>Le Chagrin et le Venin</i> , 2011)  => Volonté de prise de distance en montrant les logiques du processus de construction mémorielle face à l'hypermnésie ambiante - Loi mémorielle (Loi Gayssot, 1990) - Hommage à Guy Môquet décidé par Nicolas Sarkozy (2007)
Conclusion	<u>Réponse à la problématique</u>	
	<u>Ouverture</u>	